

## CANCER DU COL : LES FEMMES VULNÉRABLES SONT MOINS DÉPISTÉES

L'INCIDENCE ET LA MORTALITÉ PAR CANCER DU COL ONT DIMINUÉ SUBSTANTIELLEMENT DANS LES DERNIÈRES DÉCENNIES. POURTANT, EN MONTÉRÉGIE, ON DÉNOMBRE EN MOYENNE, ENTRE 2006 ET 2010, 40 NOUVEAUX CAS DE CANCER DU COL ANNUELLEMENT.

BIEN QUE CE CANCER ATTEIGNE TOUS LES GROUPES D'ÂGE, LES FEMMES DE MOINS DE 30 ANS SONT NETTEMENT MOINS TOUCHÉES QUE LEURS CONSOEURS PLUS ÂGÉES. LE DÉPISTAGE DU CANCER DU COL À L'AIDE DU TEST DE PAPANICOLAOU (PAP) EST LARGEMENT RESPONSABLE DU REcul DE CETTE MALADIE, CELUI-CI PERMETTANT DE DÉTECTER PRÉCOCEMENT DES CHANGEMENTS DANS LES CELLULES DU COL DE L'UTÉRUS POUVANT MENER AU CANCER. AU QUÉBEC, LE DÉPISTAGE EST RECOMMANDÉ CHEZ LES FEMMES DE 21 À 65 ANS TOUS LES DEUX À TROIS ANS.

### SEULEMENT UNE FEMME SUR DEUX ÂGÉE DE 55-69 ANS A PASSÉ UN TEST DE PAP

Selon les dernières données de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), en 2014-2015, environ trois femmes sur quatre, âgées de 35 à 54, ans ont passé leur test de PAP au cours des trois dernières années. Les proportions montérégiennes se comparent à celles du Québec. Certains sous-groupes de femmes sont toutefois moins susceptibles de se faire dépister. En effet un peu plus de la moitié des Montérégiennes, âgées de 55 à 69 ans, rapportent avoir passé un test de PAP au cours des trois dernières années (57 %). La proportion est moins élevée que celles des femmes moins âgées (autour de 75 %).

### LES FEMMES VULNÉRABLES SONT MOINS DÉPISTÉES

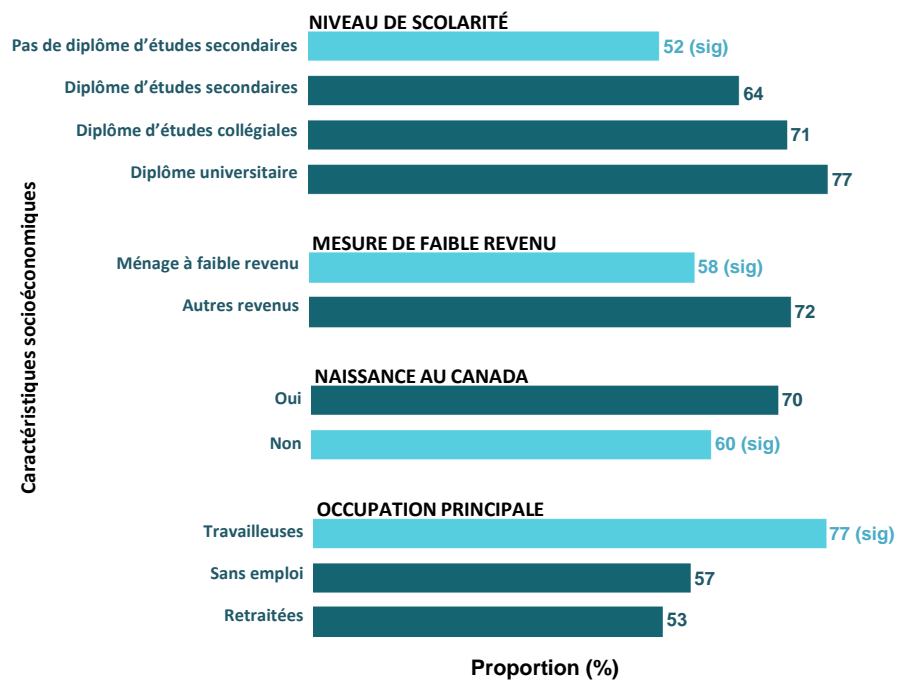
Les femmes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires sont moins nombreuses, toutes proportions gardées, à avoir bénéficié d'un test de PAP (52 %) comparativement à celles ayant au moins un diplôme (64 %). De même, environ la moitié des femmes sans emploi ou retraitées ont été dépistées, une proportion moins élevée que les femmes ayant un emploi (77 %). Cette situation s'observe également chez les femmes nées à l'extérieur du Canada. Par ailleurs, les femmes vivant dans un ménage à faible revenu affichent une proportion significativement moins élevée (58 %) que les femmes issues des autres ménages (72 %).

### RÉDUIRE LES INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ : UN ENJEU PRIORITAIRE

Les déterminants sociaux sont associés à des inégalités d'accès aux services de santé et, se faisant, influencent la santé des groupes plus vulnérables. Les inégalités sociales de santé (ISS) qui en résultent, constituent un enjeu de santé qui interpelle plusieurs instances et représentent une priorité pour la [Direction de santé publique de la Montérégie](#). Selon l'INSPQ, il est possible de réduire les ISS, à la fois par des interventions universelles, tout en intensifiant l'action auprès des populations défavorisées, notamment par des actions ciblées ou qui diminuent les obstacles d'accès aux services. On parle alors d'[universalisme proportionné](#).

Il est important de continuer à promouvoir le dépistage auprès de toutes les femmes tout en planifiant des stratégies, par exemple, des activités de démarchage pour rejoindre les clientèles vulnérables. Poursuivre les efforts déployés à l'égard de la vaccination contre le virus du papillome humain (VPH) est également une intervention universelle intéressante en raison de ses bénéfices sur les infections et les lésions précancéreuses du [col de l'utérus](#). Ces deux interventions s'avèrent complémentaires dans la lutte contre ce cancer.

Proportion de femmes de 18 à 69 ans ayant passé un test de PAP au cours d'une période de moins de trois ans selon certaines caractéristiques socioéconomiques, Montérégie, 2014-2015



Sig : proportion significativement différente de celles des autres catégories au seuil de 5 %.  
Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), 2014-2015.  
Production : équipe Surveillance, DSP Montérégie, septembre 2017.



### À RETENIR

- ▶ En 2014-2015, seulement une femme sur deux, âgée de 55 à 69 ans, a passé un test de PAP dans les trois dernières années en Montérégie.
- ▶ Les femmes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires, celles issues d'un ménage à faible revenu, nées à l'extérieur du Canada ou n'occupant pas un emploi sont moins dépistées.
- ▶ Les inégalités sociales de santé interpellent plusieurs instances de la société, en plus du réseau de la santé et des services sociaux. Elles représentent une priorité pour la Direction de santé publique de la Montérégie.
- ▶ Il existe des interventions appropriées pour promouvoir le dépistage auprès des clientèles particulières.

#### Citation suggérée :

Bisizi, Marie-Sylvie. « Cancer du col : les femmes vulnérables sont moins dépistées ». PÉRISCOPE (Vol. 73, Septembre 2017). Longueuil: Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre, Direction de santé publique, Planification, évaluation et surveillance.

Ce document peut être reproduit ou téléchargé pour une utilisation personnelle ou publique à des fins non commerciales, à condition d'en mentionner la source.

<http://extranet.santemontregie.qc.ca/sante-publique/surveillance-etat-sante/index.fr.html>

Rédaction : Marie-Sylvie Bisizi  
Collaboration : Catherine Risi  
Production : Planification, évaluation et surveillance  
Direction : Dre Julie Loslier, directrice de santé publique de la Montérégie